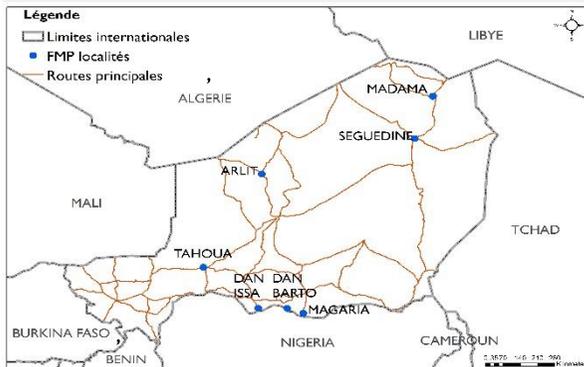


INTRODUCTION L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. **Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger: à Séguédine et à Arlit.** Au vu de l'immensité de la région d'Agadez, **un nouveau FMP (Madama) situé à la frontière libyenne a été activé en janvier 2019** pour capter les flux sortants, du fait de la multiplication des routes de contournement. Ce nouveau FMP vient compléter celui de Séguédine qui désormais capture uniquement les flux entrants.

POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS AU NIGER



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par l'OIM.

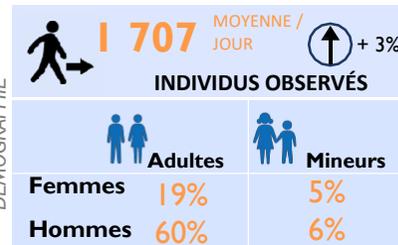
MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (*Flow Monitoring*) est un exercice qui cherche à identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra-régionale. Dans un premier temps, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques (Points de suivi des flux, FMP). Les enquêteurs y collectent les données auprès d'informateurs clés présents aux FMP: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de police ou de douane, de chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les routes migratoires passant par le pays. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

Trois FMP transfrontaliers ont été installés à la frontière (**Dan Issa, Dan Barto et Magaria**) entre le Niger et le Nigeria, qui s'étend sur plus de 1 000 km. Le but est de mieux comprendre les routes migratoires dans la partie sud du Niger pour compléter les FMP existants à Arlit et Séguédine. Le **FMP de Tahoua** a été activé pour aider à comprendre les flux transitoires internes, car il est situé dans le centre du Niger et partage la frontière avec la région de Tillabéry à l'est, le Nigeria au sud et la région d'Agadez et l'Algérie au nord. Un nouveau FMP a été activé à Madama pour capter les flux sortants.

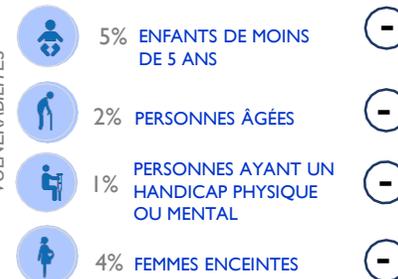
DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp: point pourcentage

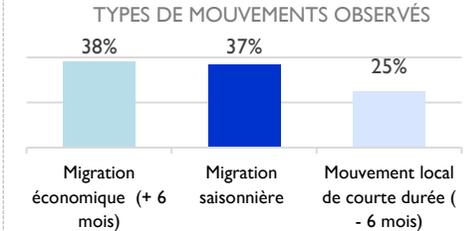
Pays d'origine	%	Variation
Niger	81	+ 2 pp
Nigeria	8	- 2 pp
Libye	5	+ 3 pp
Algérie	5	-
Autres	1	-

Pays de destination	%	Variation
Niger	70	- 6 pp
Nigeria	9	-
Libye	11	+ 3 pp
Algérie	8	+ 1 pp
Autre	2	+ 2 pp

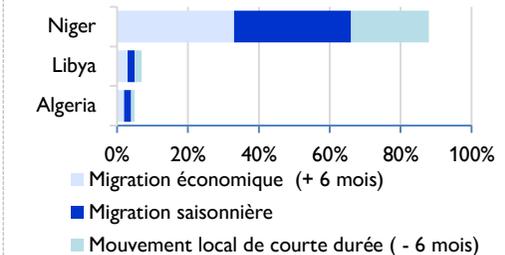
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

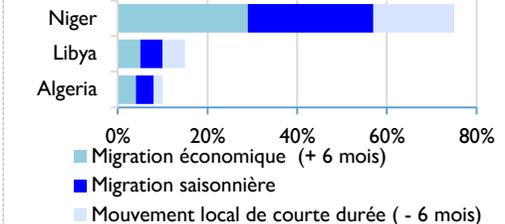
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



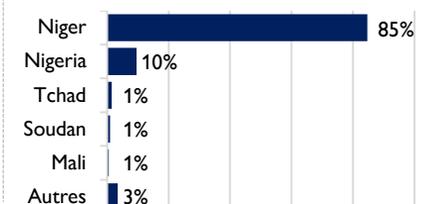
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



RÉSUMÉ NOVEMBRE 2019

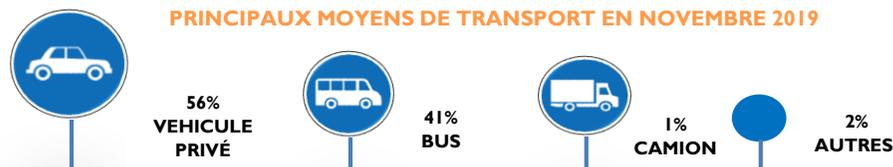
9 765 Individus entrant au Niger

15 918 Individus sortant du Niger

25 515 Individus effectuant un mouvement interne

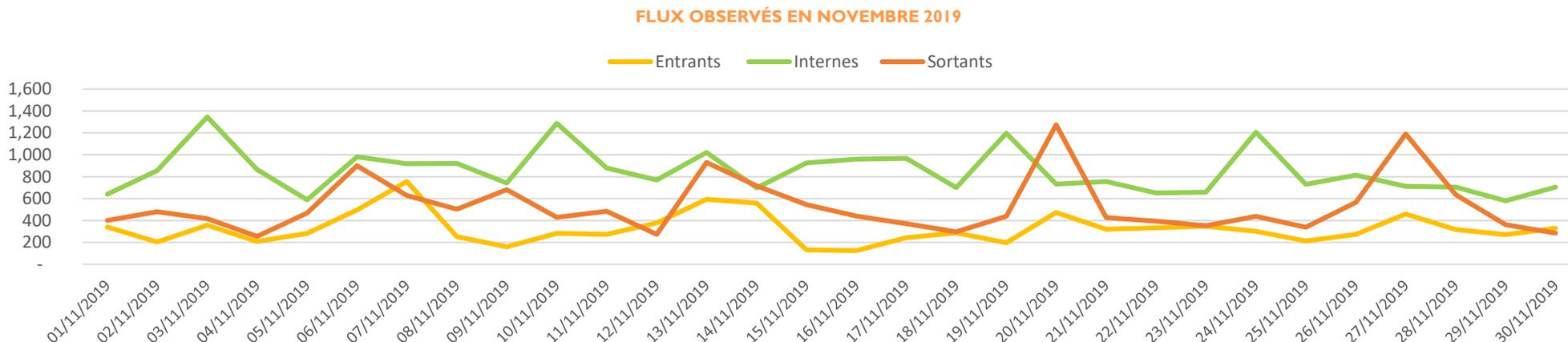
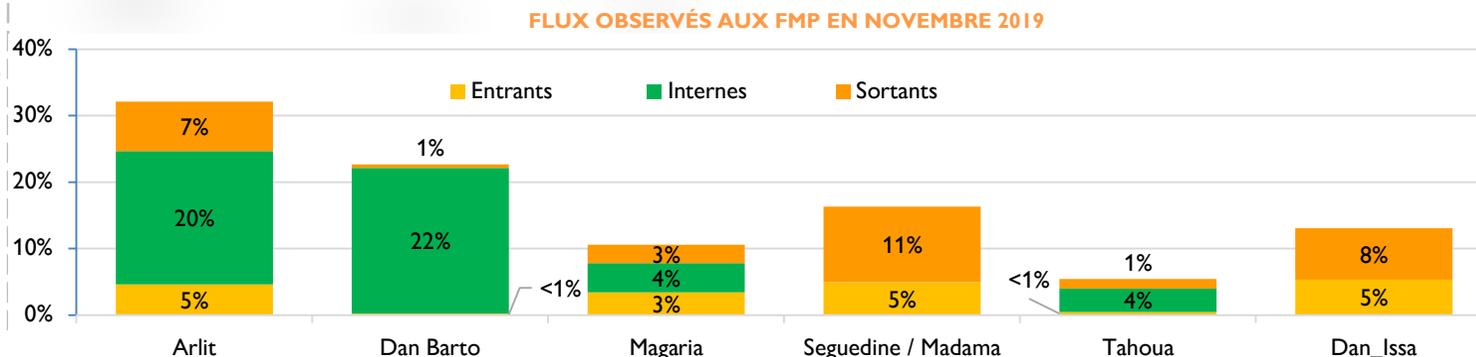
51 198 Individus observés aux FMP

« Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. »



7 FMP actifs au Niger

10 Points focaux et d'information



L'évolution en dents de scie des mouvements internes est lié aux déplacements des commerçants et villageois qui sillonnent les différents marchés ruraux et hebdomadaires se trouvant à proximité des FMP. Les pics dans les flux sortants pourraient être lié au départ en convois pour la traversé du désert et aux déplacements des commerçants Nigériens qui se rendent généralement au marché de Kano au Nigeria les mercredis afin de payer des produits des premières nécessités qu'ils viennent vendre au Niger avant de repartir.

COMPARAISON ENTRE 2018 ET 2019*

Les données présentées dans le graphique ci-dessous montrent l'évolution du nombre total de migrants observés aux sept points de suivi des flux de population (FMP) actifs au Niger. Cependant, seuls les FMP d'**Arlit** et de **Séguédine** étaient actifs depuis février 2016. Ainsi, en août 2018, trois nouveaux FMP (Tahoua, Magaria et Dan Barto) ont été activés et un autre FMP (Dan Issa) a été activé en septembre 2018. Suite au développement des routes de contournement, un nouveau FMP (Madama) a été activé en janvier 2019 pour capter uniquement les flux entrants, tandis que celui de Séguédine a pour but de recenser uniquement les flux sortants.

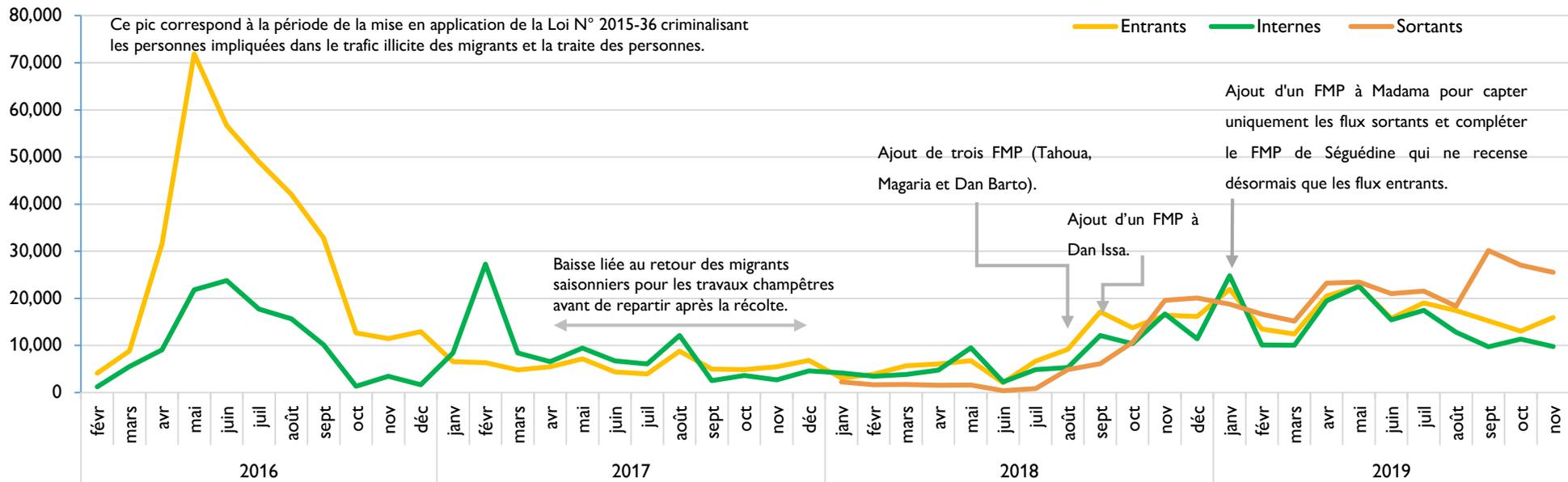
L'analyse des données collectées aux **sept FMP** de juillet à novembre 2018 et pendant la même période en 2019 montre une augmentation générale du nombre de migrants arrivant et quittant le Niger cette année, comparé à l'année précédente: ainsi, une hausse de 24 pour cent a été constatée pour les flux entrants, contre une hausse de 28 pour cent pour les flux sortants. Ces hausses peuvent être liées au fait que les énumérateurs ont été formés et ont reçu plus d'appui technique, et ont été suivis de près avec des sessions de recyclage. Le flux total en 2019 a déjà plus que doublé comparativement à 2018.

En 2019, les flux entrants ont connu des pics importants au mois de janvier, tandis que pour les flux sortants il s'agit du mois de mai avec respectivement 24 808 et 22 493 individus observés aux sept FMP.

La DTM Niger avait commencé à collecter des données sur **les mouvements internes en janvier 2018**. En comparant ces types de données pour la période de juillet à novembre 2018 à celles de la même période cette année, il est aisé de constater que les flux ont connu une augmentation de plus de 90 pour cent. Le plus grand pic de mouvements internes a été observé en septembre 2019 (30 152 individus), tandis qu'il était de 6 134 individus en septembre 2018, soit une hausse de près de 400 pour cent.

TYPES DE FLUX OBSERVÉS				
Année	Entrants	Internes	Sortants	Total
2016	111 230	-	333 891	445 121
2017	98 306	-	69 430	167 736
2018	88 601	71 223	106 766	256 590
2019	163 445	240 680	187 157	591 282

NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AUX FMP: FÉVRIER 2016 - NOVEMBRE 2019



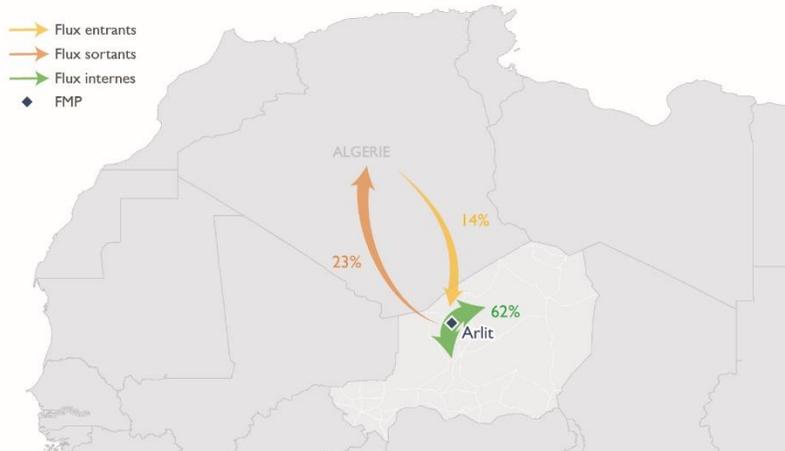
Le point de suivi de flux d'Arlit capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

Pendant ce mois, plus de flux sortants (3 818) que de flux entrants (2 364) ont été observés. Les principales villes de départ étaient Arlit, Agadez et Tchibarakaten (Niger), Tamanrasset et Inguezam (Algérie), tandis que les principales villes de destination comprenaient Arlit et Tchibarakaten (Note: la majorité des individus passant par Arlit choisissent de ne pas divulguer leur destination finale). En réalité, la plupart des individus transitent par Assamaka avec l'intention de se rendre dans des villes algériennes, y compris Tamanrasset, Inguezam et Oran. Par ailleurs, les chiffres du FMP n'incluent pas les migrants refoulés ou rapatriés d'Algérie, ceux-ci étant collectés séparément.

La moyenne journalière d'individus observés à ce FMP est en hausse de 3 pour cent par rapport à celle du mois précédent, avec une moyenne de 548 individus observés chaque jour. Malgré l'impraticabilité des routes du fait de la saison pluvieuse, de même que la fin de la récolte justifie la petite baisse de 6 pour cent observée dans la moyenne journalière des individus passant par ce FMP. C'est à cette période que les migrants saisonniers nigériens partent en exode pour revenir à l'approche de la saison pluvieuse vers le mois de mai.

Les principales raisons de ces mouvements étaient les **migrations saisonnières (37%)** suivies des **migrations économiques (37%)**, des **mouvements locaux de courte durée (25%)** et des mouvements forcés (**1%**).

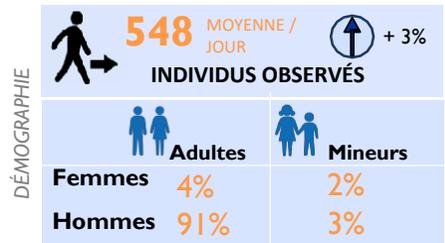
Les principales nationalités observées en août étaient les Nigériens (83%), les Tchadiens (4%), ainsi que les Soudanais (3%) et les Nigériens (2%). Les autres nationalités incluaient les Maliens, les Guinéens, les Camerounais et les Sénégalais entre autres: ils représentaient 8 pour cent du nombre total des personnes observées à ce FMP. À noter que la désagrégation des nationalités observées au FMP n'inclut pas les migrants refoulés et/ou rapatriés d'Algérie à travers les convois officiels et les refoulements.



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



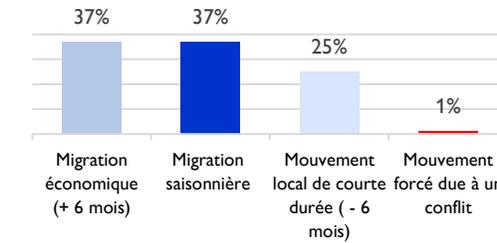
Pays d'origine	%	Variation
Niger	86	-
Algérie	14	-

Pays de destination	%	Variation
Niger	77	- 2 pp
Algérie	23	+ 2 pp

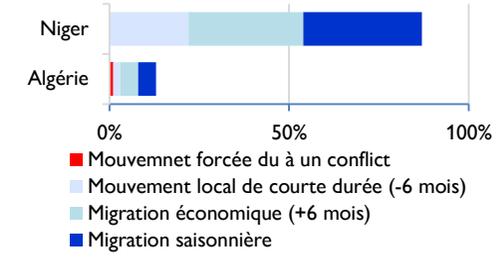
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

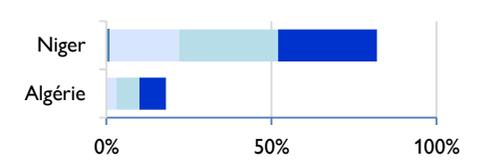
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration)



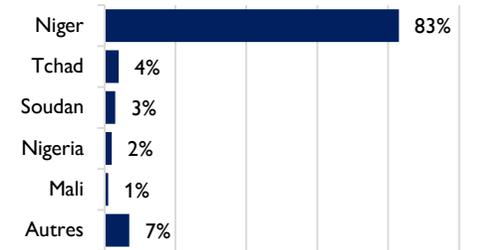
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES

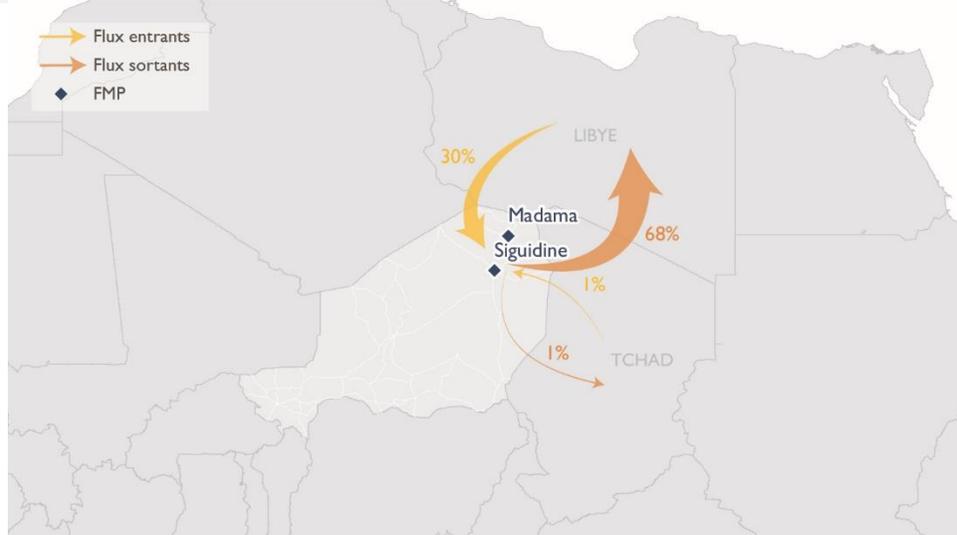


Le point de suivi de flux de **Séguédine** capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance des pays voisins, principalement la Libye. Le FMP de Séguédine est actif **depuis février 2016**. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km² (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), **un nouveau FMP (Madama)**, situé près de la frontière libyenne, a été activé en janvier 2019 pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ce nouveau FMP complète celui de **Séguédine, qui capte désormais uniquement les flux entrants, tandis que celui de Madama capte les flux sortants.**

Au cours de ce mois, plus d'individus sortant du pays (5 704 individus représentant 68% de l'ensemble des flux observés) que d'individus entrants (2 541 individus ou 31% des flux totaux) ont été observés. Une moyenne journalière de 275 personnes a été observée traversant le FMP de Séguédine/Madama ce mois-ci; la moyenne journalière des personnes transitant par ce FMP a connu une forte hausse de 38 pour cent comparé au mois précédent, pendant lequel 199 individus étaient observés chaque jour au FMP.

Au cours du mois de novembre 2019, les principales villes de départ et de destination étaient Agadez, lieu d'équipement logistique et carrefour des routes migratoires au Niger et Sebha en Libye. Les principales raisons des mouvements observés étaient les migrations saisonnières (34%), suivies par les migrations économiques et les mouvements locaux de courte durée (33% chacun).

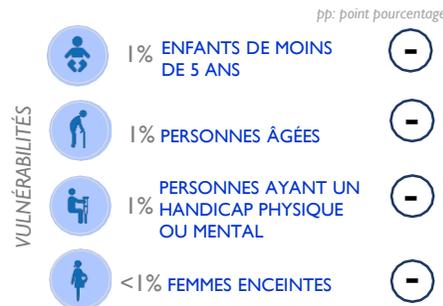
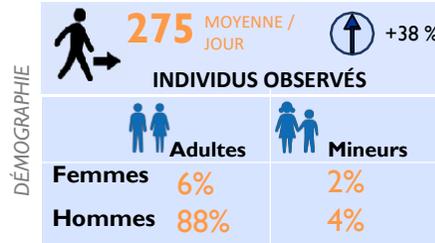
Les principales nationalités observées étaient les Nigériens (91%), suivi des Nigérians (5%), des Maliens et des Tchadiens (1% chacun). Les autres nationalités observées (2% en tout) étaient des Libyens, Gambiens, Mauritaniens et Ghanéens entre autres.



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE ET DESTINATION ENVISAGÉE

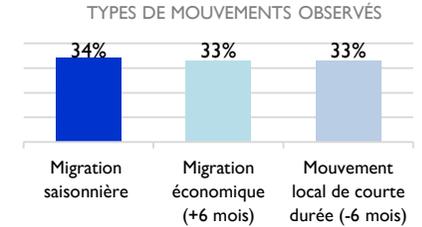
Pays d'origine	%	Variation
Niger	67	+ 7 pp
Libye	32	- 8 pp
Tchad	1	+ 1 pp

Pays de destination	%	Variation
Libye	68	+ 8 pp
Niger	31	- 8 pp
Tchad	1	-

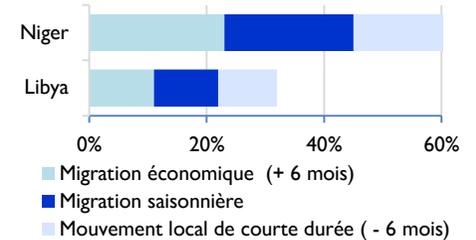
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

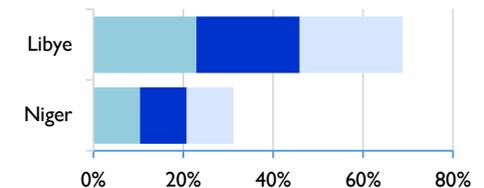
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



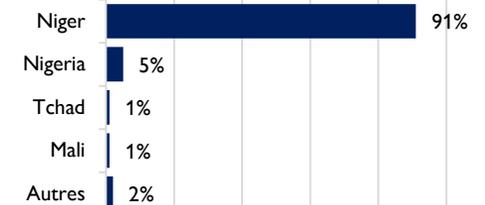
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigeria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigeria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP de Magaria a été activé en août 2018. Tous les flux transfrontaliers observés à Magaria se dirigeaient soit vers le Niger, soit vers le Nigeria. Ils provenaient principalement des villes de Magaria, Zinder, Dachi, Agadez, Tinkim, Bandé, Dungass, Tanout, Gada et Dogo (au Niger); Babura, Garki, Kano, Babban Mutum et Daura (au Nigeria).

Une moyenne journalière de 181 individus passant par le FMP de Magaria a été observée au cours de ce mois, ce qui représente une petite baisse de 2 pour cent par rapport au mois précédent avec davantage de flux entrants (1 761 individus soit 32%) que de flux sortants (1 410 individus ou 26%), tandis que près de la moitié des flux observés étaient des mouvements internes (2 251 individus ou 42%). La fermeture de la frontière Nigeria – Niger et Nigeria – Bénin a été prorogée jusqu'au 31 janvier 2020.

Les raisons de la migration pour la majorité des flux étaient les suivantes: **55 pour cent des voyageurs effectuaient des mouvements locaux de court terme tandis que 34 pour cent des individus voyageant ont cité les migrations économiques.** Huit pour cent des voyageurs effectuaient une migration saisonnière alors que 2 pour cent étaient des touristes.

Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigériens qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité.

Les deux nationalités transitant par ce FMP en octobre 2019 étaient les Nigériens (86%) et les Nigériens (14%).

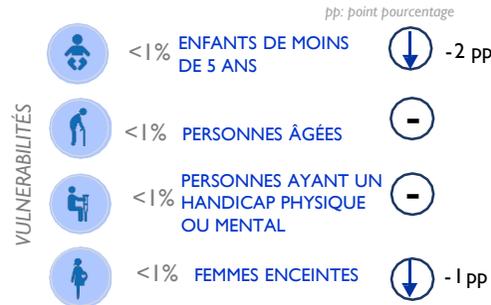
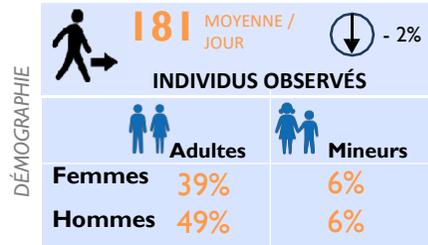
Les migrants transitant par le FMP de Magaria ont essentiellement voyagé en véhicules privés (99%) et à motos (1%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



Pays d'origine	%	Variation
Niger	81	+ 2 pp
Nigeria	19	- 2 pp

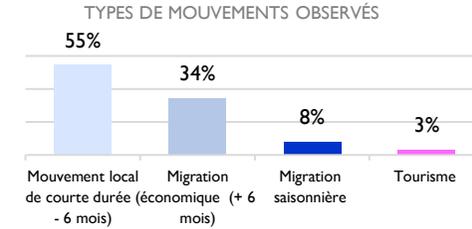
pp: point pourcentage

Pays de destination	%	Variation
Niger	86	-
Nigeria	14	-

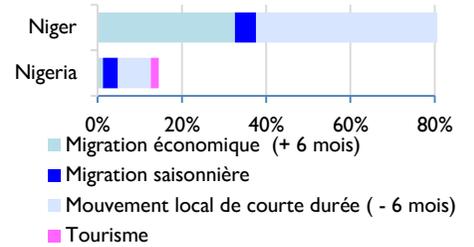
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

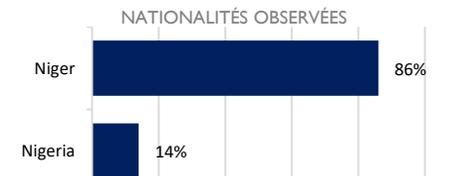
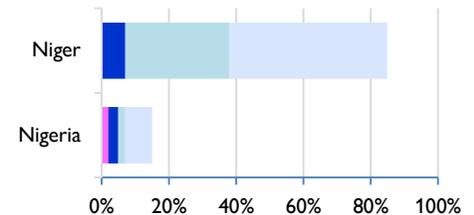
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



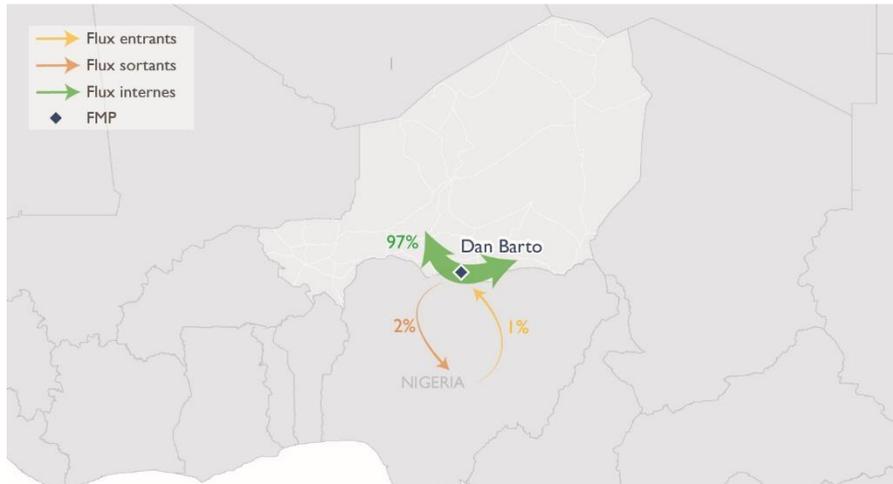
Le point de suivi de flux de **Dan Barto** capte les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigeria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigeria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP Dan Barto est actif depuis août 2018. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigeria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.).

Une moyenne journalière de 387 individus transitant par le FMP de Dan Barto a été observée au cours de ce mois, ce qui représente une baisse de 7 pour cent par rapport au mois précédent pendant lequel une moyenne journalière de 414 individus avait été observée. Les flux observés ce mois-ci sont principalement des mouvements internes à la zone (97% des flux), les 2 pour cent des mouvements sont des flux sortants tandis que seulement 1 pour cent des personnes avaient été observés entrant au Niger. Ceci s'explique du fait de la fermeture de la frontière Niger – Nigeria, mesure que la police des frontières du Nigeria respecte strictement. Par contre, quelques rares commerçants du Nigeria sont venus au Niger pour des activités économiques car la fermeture de la frontière par le Nigeria a pour but de bannir l'importation de riz à partir du Niger et du Bénin.

Les raisons évoquées par les migrants étaient essentiellement les **migrations saisonnières** et les **migrations économiques (48% chacun)**, suivies des **mouvements locaux de courte durée (4%)**.

Les nationalités observées au FMP de Dan Barto sont restées quasiment similaires à celles du mois précédent: les Nigériens (85%) et les Nigérians (14%). Le reste (1%) est constitué des Camerounais et des Ghanéens.

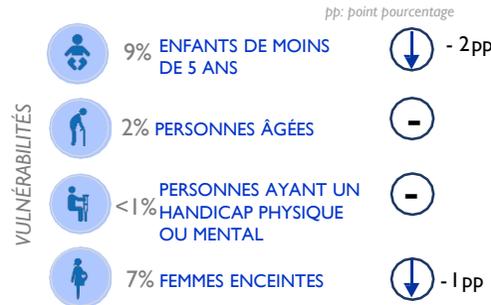
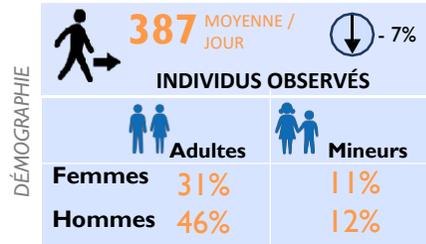
Plus de la moitié des voyageurs ont été observés dans les bus (65%), en véhicules privés (34%) et à dos d'animaux (1%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par l'OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



Pays d'origine	%	Variation
Niger	99	-
Nigeria	1	-

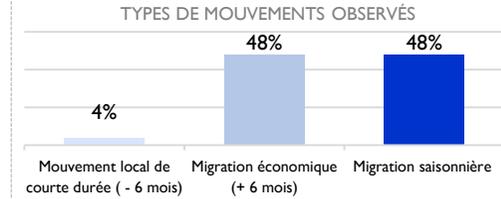
Pays de destination	%	Variation
Niger	98	+ 2 pp
Nigeria	2	- 2 pp

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

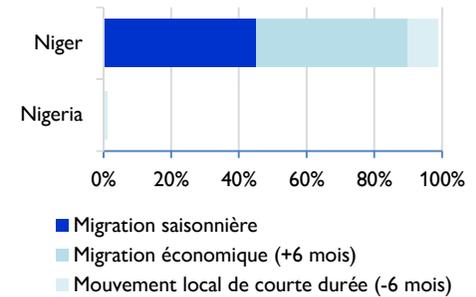
pp: point pourcentage

PROFIL DES VOYAGEURS

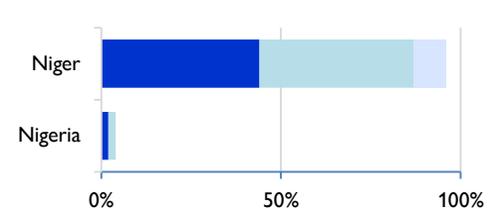
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



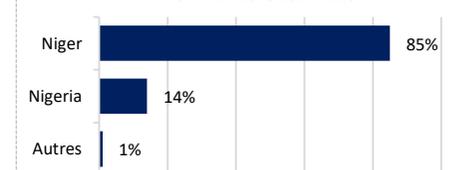
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



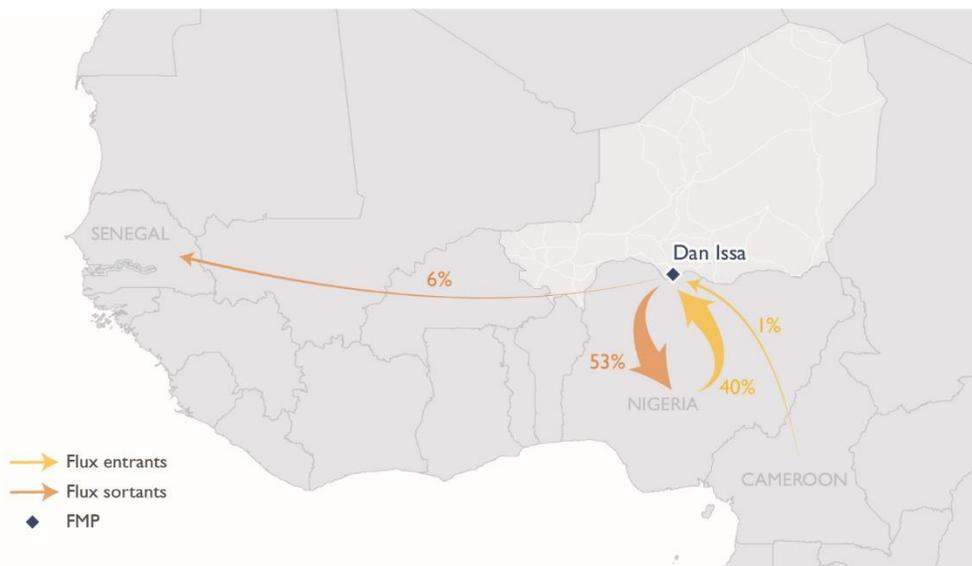
Le point de suivi des flux de **Dan Issa** capture les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigeria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigeria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques; l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

Une moyenne journalière de 223 individus passant par le FMP de Dan Issa a été observée au cours de ce mois avec plus d'individus sortants (3 965 ou 59% de l'ensemble des flux) que d'individus entrants dans le pays (2 725 ou 41%). Tous les flux observés se dirigeaient vers le Niger ou le Nigeria. Ils provenaient principalement des villes de Maradi au Niger; Katsina, Kano, Jibia et Magama au Nigeria. Une baisse de 2 pour cent a été constatée par rapport au mois précédent.

Les raisons évoquées par les individus pour motiver leur migration sont **les migrations économiques (55%)** suivies par **les migrations saisonnières (32%), les mouvements locaux de courte durée (11%)** et le **tourisme (2%)**.

Les individus passant par le FMP de Dan Issa étaient à 79 pour cent des Nigériens, suivis par les Nigérians (21%).

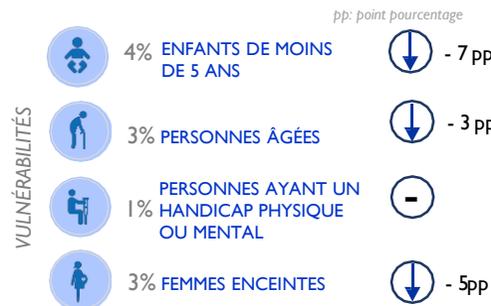
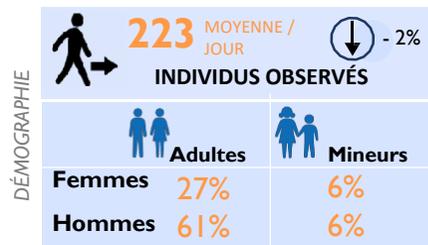
Les moyens de transport utilisés étaient les bus (78%) et les véhicules privés (22%)



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



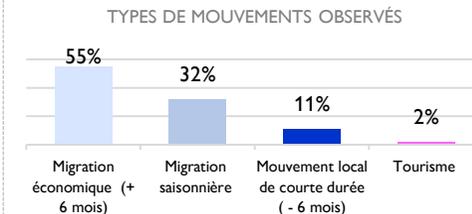
Pays d'origine	%	Variation
Nigeria	54	- 1 pp
Niger	46	+ 1 pp

Pays de destination	%	Variation
Niger	53	- 2 pp
Nigeria	41	- 4 pp
Sénégal	6	-

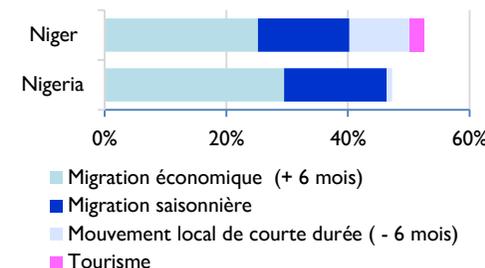
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

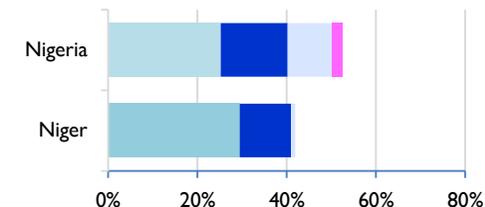
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



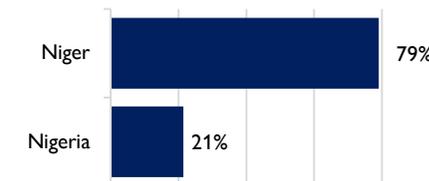
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



Le point de suivi des flux de Tahoua capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger où des migrants ont été observés, notamment en provenance du Nigeria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. Ils comptent emprunter la route d'Agadez pour voyager vers le nord, plus précisément vers l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été **activé en août 2018**.

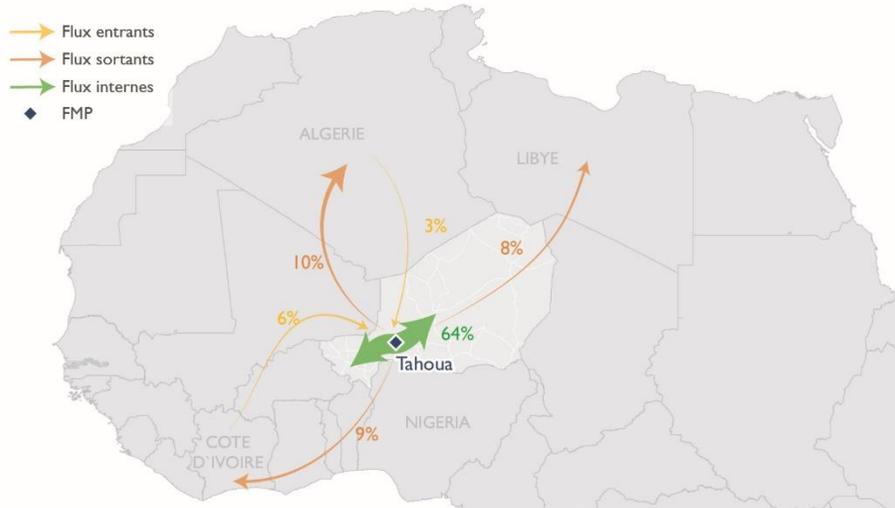
Une **moyenne journalière de 93 individus** passant par le FMP de Tahoua a été observée au cours de ce mois, soit une baisse de 7 pour cent par rapport au mois précédent lorsque 101 individus transitaient chaque jour par le FMP. Les mouvements observés provenaient principalement des villes nigériennes comme Niamey la capitale (28%), Tahoua (27%), Agadez (20%), Arlit (7%), Maradi (5%) et Zinder (4%). Les autres pays de provenance des flux étaient la Côte d'Ivoire (6%) et l'Algérie (4%).

La majorité des mouvements observés à ce FMP (64%) sont internes à la région: ceci est dû au fait que le FMP est situé au centre du pays. Les flux entrants sont quantifiés à 9 pour cent alors que les flux sortants représentent 27 pour cent du total.

Les principales raisons évoquées par les migrants étaient **les migrations saisonnières (45%)**, suivies par **les mouvements locaux à court terme (39%)** et **les migrations économiques (16%)**.

Les principales nationalités observées à travers le FMP de Tahoua étaient les Nigériens (86%), les Ivoiriens, les Ghanéens, les Béninois et les Nigérians (2% chacun). Les autres nationalités incluent les Guinéens et les Maliens entre autres et représentent 6 pour cent de l'effectif global observé ce mois-ci.

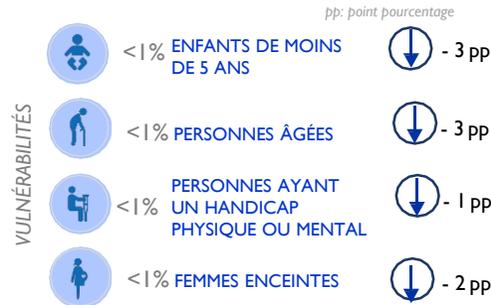
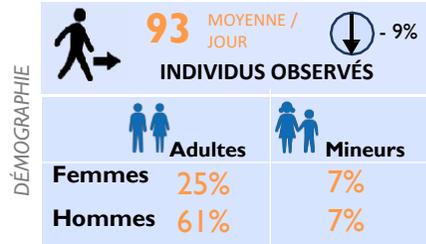
La majorité d'entre eux ont été observés voyageant en bus (79%), en véhicules privés (19%) et en camions (2%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE ET DESTINATION ENVISAGÉE

Pays d'origine	%	Variation
Niger	91	+ 11 pp
Côte d'Ivoire	6	- 4 pp
Algérie	3	- 5 pp

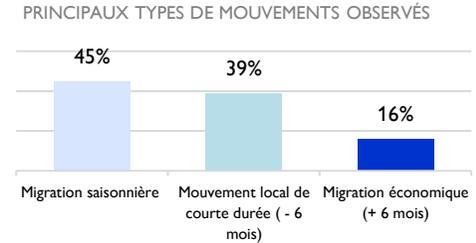
Pays de destination	%	Variation
Niger	73	- 10 pp
Algérie	10	+ 6 pp
Côte d'Ivoire	9	-
Libye	8	- 2 pp

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

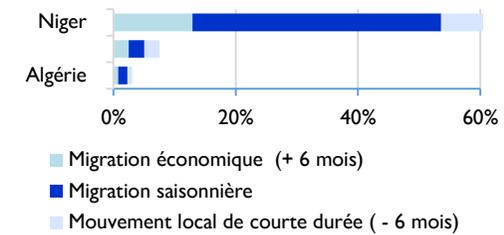
pp: point pourcentage

PROFIL DES VOYAGEURS

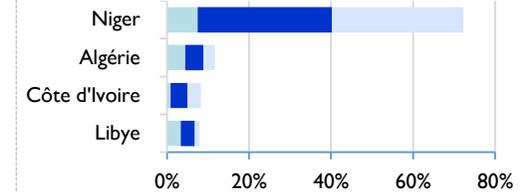
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES

